FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART PERFORMANCE | MARTINIQUE, FWI

3E ÉDITION

15-22 mai 2022

© Kno972 & Kiron Key / kironkeykno972.com

FIAP MARTINIQUE

Co-dirigé par Annabel Guérédrat, Alicja Korek & Henri Tauliaut

FIAP

MARTINIQUE

DOSSIER DE PRÉSENTATION DU FIAP 2022

PRÉSENTATION DU FIAP 2022 / P3

Les objectifs généraux du FIAP ..... / P4
Le FIAP 2022 ..... / P4-5
Liste des festivaliers FIAP22 MQ ..... / P6

BIOGRAPHIE DES PARTICIPANTS FIAP22 / P7

Biographies les artistes performers ..... / P7
Les curators/critiques d'art ..... / P12

À PROPOS D'ARTINCIDENCE / P16

Annabel Gueredrat ..... / P15-16
Alicja Korek ..... / P17-18
Henri Tauliaut ..... / P18

CONTACTS / P19

FIAP

MARTINIQUE

LE F.I.A.P. 2022

Festival International d'Art Performance 2022

Organisé par Co-dirigé par Annabel Guérédrat,
Alicja Korek & Henri Tauliaut,
via l'association Artincidence

LE FIAP

fiap-martinique.com ↘

Dirigé par les commissaires Annabel Guérédrat et Henri Tauliaut, dans une volonté de combiner la théorie de l'histoire de l'art de la performance et la performance elle-même, le festival réunit des critiques d'art, d'universitaires, de performeurs d'Europe, des Caraïbes, d'Amérique du Nord et d'Amérique latine. Le FIAP a déjà célébré ses deux éditions en 2017 et 2019, **une troisième édition** a lieu sur **l'année 2022**.

Le temps fort du FIAP est avant tout une semaine de partage, de découvertes et de véritables créations. Des performances sont réalisées dans les galeries d'art, à l'hôtel Impératrice, en milieu urbain, dans les rues de Fort-de-France ou encore à la Savane des Pétrifications, in situ. En plus des performances, des tables rondes et des ateliers sont proposés au public martiniquais avec l'objectif de rendre l'art de la performance accessible à tous.

LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU FIAP

1. **Faire un focus ici en Martinique sur l'art performance**, qui est très méconnue : qu'est-ce que l'art performance ? Quelles sont ses histoires (en fonction des pays) ?

2. **Faire se rencontrer**, **échanger**, **stimuler de nouvelles collaborations**, de nouveaux tissages, des networks autres qu'institutionnels, entre artistes.

3. **Susciter des vocations** auprès des étudiants de l'école d'art (le CCA) et auprès d'artistes de toutes disciplines confondues.

4. **Susciter des débats**, ouvrir des pistes de réflexion sur l'importance de l'art performance en Caraïbes, son côté subversif, les tabous interrogés à travers cet art entre chercheurs, universitaires, artistes, critiques d'art, programmateurs.

LE FIAP 2022

Les enjeux de la Martinique sont liés à son histoire coloniale, ses moyens de production actuels, son écologie, son insularité. Le thème de cette 3e édition porte sur la Martinique, un écosystème en équilibre précaire.

Il s'agira d'une édition spéciale, qui se voudra plus familiale, plus inclusive et qui s'adaptera à la crise sanitaire actuelle. Le commissariat curatorial sera partagé entre des curateurs de Martinique et de Guadeloupe (Annabel Guérédrat et Henri Tauliaut, les créateurs du Festival en 2017), et de la Pologne (Alicja Korek).

Le festival sera étalé sur une année, de mars à décembre 2022

- Entre **mars-mai** / **juin-octobre** : des résidences d'artistes et de commissaires de deux semaines chacune, pour leur permettre de s'imprégner des problématiques de la Martinique, et faire des propositions artistiques et curatoriales in situ.

- Du **15** au **22 mai 2022** : le temps fort d'une semaine pendant laquelle les commissaires du festival proposeront des binômes d'artistes et de curateurs afin de favoriser les relations horizontales entre eux.

- Du **11 novembre** au **30 décembre** : une exposition immersive en Martinique et aux États-Unis, en même temps, avec des vidéos d'art performance réalisées à l'issue des résidences et du moment fort.

Les objectifs spécifiques à l'édition 2022

- Maintenir le lien entre les artistes et le public malgré la situation sanitaire difficile,
- Faire vivre l'art, le spectacle vivant et plus singulièrement l'art performance,
- Exploiter les outils numériques pour une diffusion plus large.
- Proposer un laboratoire à ciel ouvert afin de questionner la Martinique comme écosystème en équilibre précaire au moment de l'urgence climatique, sociale et humaniste.

Au programme du temps fort en mai 2022

Ces performances se feront majoritairement autour de l'hôtel Impératrice qui accueillera les artistes résidants hors de Martinique et les artistes de Martinique, ainsi que les critiques d'art et commissaires. Nous investirons aussi la terrasse du dernier étage de l'hôtel pour des performances devant accueillir un plus large public, dans le respect des règles de distanciation.

- ▷ **Dimanche 15 mai** : arrivée de tous les festivaliers
- ▷ **Lundi 16, mardi 17, jeudi 18 mai** : trois journées FIAP#LAB in situ à la Savane des Pétrifications / en soirée, performances in situ dans le Seizemètrescarrés, F-d-F
- ▷ **Jeudi 19 mai** : off en journée / en soirée, cocktail VIP & performances , terrasse Hôtel Impératrice
- ▷ **Vendredi 20 (Hôtel Impératrice)** & **samedi 21 mai (Lakou Digital)** : soirées performances
- ▷ **Samedi 21**** en matinée : café philo au bar de l'hôtel Impératrice + dédicace à la librairie Kazabul / Performance sur l'esplanade de Tropique Atrium / ***après-midi : workshop au Lakou Digital
- ▷ **Dimanche 22 mai** :** matinée, avant midi : workshop autour de l'anniversaire de l'abolition de l'esclavage (Lakou Digital) / ***après-midi : déambulatoire rara contemporain en extérieur à FDF

LISTE DES FESTIVALIERS FIAP22 MQ

Les Artistes Performeurs.euses :

Schneiderson René (Haiti)
Jean Hugues miredin (Martinique)
Annabel Guérédrat (Martinique)
René Louise (Martinique)
Fabiana Ex-Souza (Brésil, France)
Henri Tauliaut (Martinique, Guadeloupe)
Nadia Myre (Montréal)
Ludgi Savon (Martinique)
Alicja Korek(Pologne/France)
Javier Contreras Villaseñor (Mexique)
Marni Kotak (NYC)
Laurent Troudard (Martinique)
Helen Ceballos (Porto Rico)

Les Critiques d'art / Curateurs.trices / Universitaires :

Giscard Bouchotte (Haïti)
Chris Cyrille (Guadeloupe, Paris)
Elsa Dorlin (France)
Paola Lavra (Martinique)
Nathalie Hainaut (Guadeloupe)
Olivier Marbœuf (Guadeloupe/Rennes)
Martine Potoczny (Martinique)
Anne-Catherine Berry (Martinique)
Arlette-Louise Ndakoze (Allemagne)
Elena Agudio (Allemagne)

Partenaires confirmés :

La DAC Martinique, La CTM, Ministère des Outre-Mer, F.E.A.C., La Fondation Clément, Librairie Kazabul, Association Mouvement du Nid, Hôtel L'impératrice, Lakou digital, SeizeMètresCarrés, S A V V Y Contemporary The Laboratory of Form-Ideas (Allemagne).

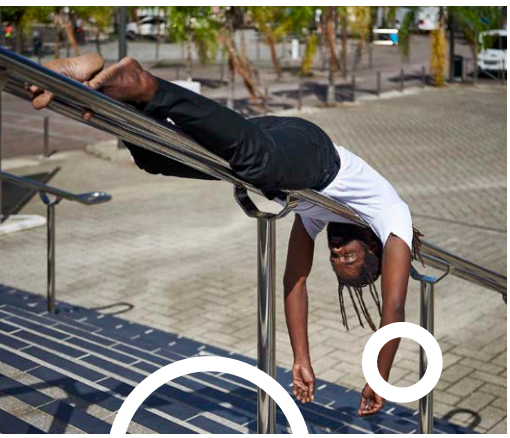
BIOGRAPHIE DES PARTICIPANTS FIAP22

BIOGRAPHIES
LES ARTISTES PERFORMERS

SCHNEIDERSON RENÉ
Haïti

Né le 1er décembre 1994 à Port-au-Prince. Comédien, metteur en scène chorégraphe et danseur émergeant. En 2010, sur l'invitation de Julien Ganthier, coordinateur de l'association sociosportive, éducative et culturelle, Jeunesse. En Développement (JEDe), il commence à créer ses propres créations, de mises en scène et de chorégraphies, à Aquin sud d'Haïti. En décembre 2016, sur l'invitation de Wadline Terrassé Guanthier, danseuse, chorégraphe, créatrice de la Compagnie « Wadline Transe Expression », il acte en tant que danseur et interprète dans le premier spectacle de la compagnie intitulé « À la croisée des rythmes ». Mai 2018, il participa à plusieurs workshops, dans le cadre du Festival « Port-au-Prince Art et Performance » (PAPAP), dirigé par Kettly Noël. Il travaille avec plusieurs danseurs, une comédienne et chorégraphes internationaux de la danse contemporaine, telles que Anouschka Brodacz, Éva Doumbia, Dorothée Munyaneza... Mai 2020, son projet de performance « Corps en ébullition "était sélectionné parmi les trois projets choisis pour la résidence artistique PAPLAB (laboratoire artistique de Port-au-Prince) sous la direction de Kettly Noël. Il participe pendant deux ans au Festival Quatre chemins. Transe Dantor est sa nouvelle création, sélectionnée au festival quatre chemins de l'année dernière.

LAURENT TROUDART
Martinique



Après un parcours dans l'enseignement de l'Histoire, Laurent Troudart a suivi une formation en danse jazz qui impliquait aussi de la danse classique et contemporaine. Ses expériences professionnelles auprès de différentes compagnies lui ont permis de se confronter plus spécifiquement à divers courants de la danse contemporaine en Europe.

En 2012, de retour en Martinique, il fonde avec Jean Hugues Miredin la compagnie Art&Fact qui se développe autour de la danse-théâtre.

Depuis sa rencontre avec la compagnie Artincidence en 2017, il s'immerge de plus en plus dans la culture de la performance.

MARNI KOTAK
NYC

Marni Kotak est une artiste multimédia et de performance qui présente la vie quotidienne en train d'être vécue. Elle a reçu une attention internationale pour ses performances et ses expositions durables, notamment 'The Birth of Baby X' (2011) dans laquelle elle a donné naissance à son fils sous forme de performance en direct et 'MadMeds' (2014) au cours de laquelle l'artiste s'est lentement retirée des médicaments psychiatriques prescrits pour la dépression post-partum. Dans 'Treehouse' (2017), Kotak — qui venait de vivre un incendie dévastateur dans sa maison — a créé un refuge pour elle-même et pour les autres afin de faire une pause dans les aspects accablants de la vie. Pour 'Dancing in the Oval Office' (2019), l'artiste a invité le public à la rejoindre dans sa version du bureau ovale pour danser pour une société plus ouverte, inclusive et pacifique. Les œuvres de Kotak ont également été présentées au musée d'art contemporain de Santiago, au Chili, à Artists Space, Exit Art, Momenta Art, EnglishKills Gallery, Grace Exhibition Space, entre autres. Elle a réalisé de nombreuses performances aux États-Unis et à l'étranger. Le travail de Kotak apparaît dans 'The Art of Feminisim : Images that shaped the Fight for Equality', 1957-2017 par Helena Reckitt (Chronicle Books, 2018) et 'Blackwells Companions to Contemporary Art : A Companionto Feminist Art' (2019), entre autres publications.

FABIANA EX-SOUZA
Brésil / France

Fabiana est née De Souza au Brésil en 1980. Toujours attirée par les problématiques de la diaspora afro-brésilienne, elle incarne ses interrogations sur le monde à travers plusieurs dispositifs, et exploite à la fois la performance et la vidéo, la photographie ou la peinture. Cherchant à faire-lien de façon réelle avec les enjeux de son existence, l'artiste devient Ex-Souza, revendiquant le deuil d'une origine effacée et en même temps, questionnant ce poids quotidien de porter un nom de famille héritée de ceux qui ont asservi ses ancêtres au Brésil, pendant l'esclavage.

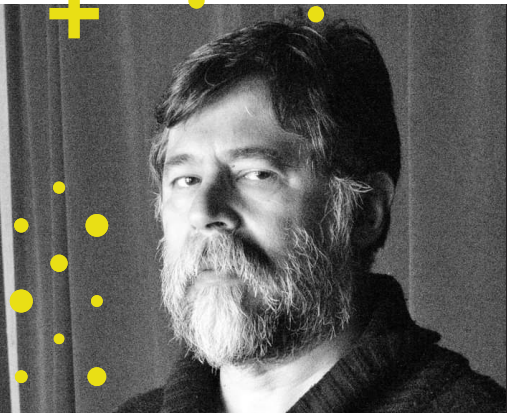
Pour Ex-Souza, il s'agit ainsi de situer son 'corps-politique' et de remettre en question l'Histoire dominante à partir de la condition existentielle qu'est la sienne. Par ce biais, ré-exister devient une posture politique-artistique dans le monde et face au monde, habitant un lieu au-delà de la colonialité épistémique et culturelle qui persiste dans les institutions artistiques et muséales, mais non seulement. Un lieu où elle cherche à libérer son corps et en même temps nos imaginaires.

Artiste-chercheuse, elle poursuit actuellement un Doctorat en Histoire et Esthétique de l'art à l'Université Paris VIII — avec la bourse de l'institution CAPES/Brésil. Originaire de Belo Horizonte, actuellement elle vit et travaille à Paris.

HELEN CEBALLOS
Porto Rico

Artiste transdisciplinaire de la performance qui s'utilise comme sujet et objet d'étude pour élargir les signes. Né dans les Caraïbes des années 80, entre trois îles : Cuba, la République dominicaine et Porto Rico. C'est une travailleuse de l'art et de la gestion culturelle, son rôle de manager est traversé par une vocation de service social communautaire, qui comme tout attachement il peut l'embrasser, l'habiliter et l'étouffer à la fois.

JAVIER CONTRERAS VILLASEÑOR
Mexique



Diplômé en Langues et littératures hispaniques et diplômé du Centre d'Études Cinématographiques (UNAM). Il a participé dans le Programme d'Études Judaïques de la UIA. Étudiant en auditeur libre du Centre de Recherche Chorégraphique (CICO-INBAL). Élève d'atelier de l'École de Cinéma et Télévision de San Antonio de los Baños, Cuba. Doctorant à l'Université-ISA des Arts de Cuba. Il a été directeur du Centre de Recherche Chorégraphique (CICO) du 2012 à 2022, où il est, actuellement, enseignant. Il est également professeur du Master en Recherche de la Danse du Cenidid José Limón, et du doctorat en arts visuels, arts scéniques et interdiscipline de l'INBAL. Il a été fondateur et co-directeur du groupe interdisciplinaire Proyecto Bará. Il a publié sept recueils de poèmes et le libre Targum en una botella (cartas desde la danza), édité par CONACULTA-INBA en 2013. En tant que chorégraphe/interprète et conférencier et enseignant il a participé à des réunions, congrès et ateliers au Mexique et à l'étranger. Il est membre de l'équipe internationale de recherche de la danse Descentradxs. Il a été boursier INBA-FONAPAS, du Ministère de Culture de la Ville de Mexico, du PADID et du FONCA.

RENÉ LOUISE
Martinique

René Louise est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (section peinture). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages publiés aux Éditions caribéennes, parmi lesquels : 'Peinture et Sculpture en Martinique'," La vannerie à la Martinique », « poterie et Céramique en Martinique » ou encore des pièces de théâtre telles « La table du diable » et « "trois voyages aux îles de canne à sucre", et enfin un recueil de poèmes intitulé "La rose et le cheval aux îles de lumière".

René Louise est membre fondateur du groupe "fwomajé" (du nom de l'arbre aux racines particulièrement solides et profondes) : il s'agit de l'association de cinq plasticiens martiniquais qui se sont réunis pour créer autour d'une proposition pour une esthétique caribéenne. Chercheur, peintre, sculpteur et scénographe, René Louise a déjà participé à de nombreuses expéditions tant dans les Caraïbes qu'à l'étranger.

Il est responsable de l'atelier dessin-peinture de SERMAC (service Municipal d'Action Culturelle de la ville de Fort-de-France). Après plusieurs années de recherche, il a publié "le manifeste du marronisme moderne", théorie déjà énoncée dans sa thèse de doctorat. Il souligne dans cet ouvrage l'importance des racines africaines, mais aussi caribéennes avec la prise en compte des arts précolombiens.

LUDGI SAVON
Martinique

Ludgi Savon est un artiste plasticien originaire de Martinique. Formé au Campus Caribéen des Arts (Fort-de-France, Martinique), il explore différents médiums : pratiques graphiques et picturales, assemblage, couture et broderie, arts numériques (photographie studio, création digitale, etc.) et performance. Ses créations revêtent un caractère poétique et humoristique. Tantôt sujet tantôt objet, il met en scène son corps et s'inscrit dans la représentation, pour incarner des personnages issus d'un univers personnel et onirique.

JEAN-HUGUES MIREDIN
Martinique

Jean-Hugues Miredin est un danseur, chorégraphe et instructeur certifíe de Hatha Yoga né en Martinique. Il est fluent en anglais, Italian et danois. Il commence sa formation de danseur professionel à Paris et s'en va pour les Etats-Unis où il vivra pendant 10 ans. Durant cette période il est introduit à de nouvelles tèchniques telles, La Kleine Technique, La Release technique, la Contact Improvisation et la Composition instantanée. Il devient aussi le co-fondateur de la compagnie de danse "Sanza Nemo". Jean-Hugues Miredin va alors presenter ses œuvres chorégraphique dans les studios de Merce Cunningham a NYC, au Dance Space Project à NYC, au World Trade Center Festival NYC, Red Shoes Project NYC.
En 2000 Jean-Hugues Miredin s'installe au Danemark, à Copenhague où il travaille entre autre avec la choregraphe danoise Camilla Stage.
En 2012 Jean-Hugues MIREDIN et Laurent TROUDART fondent la compagnie ART&FACT basée en Martinique.

NADIA MYRE
Montréal

Nadia Myre est une artiste en arts visuels de Montréal (Québec) qui utilise la participation du public comme stratégie pour amorcer un dialogue sur l'identité, la résilience et les politiques d'appartenance. Elle est diplômée du Camosun Collège (1995) ainsi que de l'Université d'art et de design Emily-Carr, à Vancouver (1997) et elle détient une maîtrise en arts visuels de l'Université Concordia (2002). Nadia Myre est récipiendaire de nombreux prix, notamment le Prix de la Commission autochtone de la Walter Phillips Gallery du Banff Centre for Arts (2016), le Prix Sobey pour les arts (2014), le Prix Pratt and Whitney Canada Les Elles de l'art, remis par le Conseil des arts de Montréal (2011), le Prix à la création artistique pour la région des Laurentides (2009), et une bourse du Eiteljorg Museum of American Indians and Western Art (2003).

En 2017-2018, le Musée des Beaux-arts de Montréal offrira une première exposition monographique à Nadia Myre. Parmi ses dernières réalisations, sa résidence au Musée McCord de Montréal s'est conclue par l'exposition Decolonial Gestures or Doing it Wrong? Refaire le chemin (2016). On peut trouver les œuvres de Nadia Myre dans les expositions permanentes du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée des beaux-arts du Canada, du Musée National des Beaux-Arts du Québec, du Musée canadien de l'histoire et du Musée des civilisations de la Ville de Québec.

BIOGRAPHIES
LES CURATORS/CRITIQUES D'ARTS

ELSA DORLIN
France

En 2004, Elsa Dorlin soutient la thèse de philosophie Au chevet de la Nation : sexe, race et médecine : XVII[e]-XVII[e] siècles à l'université Paris-Sorbonne1. De 2005 à 2011, elle est maître de conférences en histoire de la philosophie, histoire des sciences, à l'UFR de philosophie de l'université Panthéon-Sorbonne. Elle est élue professeure des universités en 2011 et enseigne la philosophie politique et sociale à l'université Paris-VIII. Depuis 2021, elle a rejoint le département de philosophie de l'Université Toulouse Jean Jaurès.

En 2009, elle reçoit la médaille de bronze du CNRS (section 35) pour l'ensemble de ses travaux sur la philosophie et le genre et l'épistémologie féministe2. En 2010-2011, elle est Visiting Associate Professor dans le Critical Theory Program à l'Université de Californie à Berkeley. En 2018-2019, elle est Abigail R. Cohen Senior Fellow du Columbia Institute for Ideas & Imagination et la même année, elle reçoit pour son livre Se Défendre. Une philosophie de la violence, le prix Frantz Fanon de la Caribbean Philosophical Association3. En 2020-2021, elle a été résidente à la Fondation Camargo (Core Program) à Cassis4.

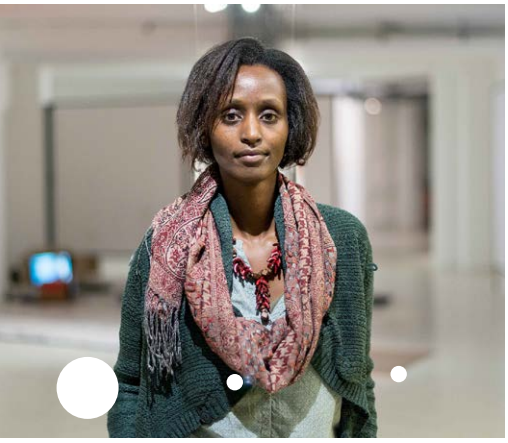
GISCARD BOUCHOTTE
Haïti

Giscard Bouchotte est un commissaire d'exposition indépendant, critique et entrepreneur social. En 2011, il a été le commissaire du premier pavillon de la République d'Haïti à la Biennale de Venise avec l'exposition Haïti Royaume de cemonde (France, Italie, États-Unis, Martinique, Haïti). Parmi ses projets les plus récents, citons Périféériques, un projet itinérant qui explore les nouvelles pratiques artistiques et sociales dans les espaces périurbains (Bénin, Sénégal, Haïti), et la Nuit blanche à Port-au-Prince, un appel à l'engagement des artistes dans les initiatives urbaines. Ses essais ont été publiés en Hollande (exposition Who More Sci-Fi Than Us?) et aux États-Unis (Smithsonian, Biennales and Art Practices in the Caribbean). En Haïti, il développe des ateliers et a été commissaire de photographies d'artistes émergents dans les îles Comores et en Guyane. Il travaille avec des institutions internationales publiques et privées dans les Caraïbes. Bouchotte a également produit et réalisé trois films, AfricaLeft Bank (2006), (La vie rêvée de Sarah, [2007] et Tap Tap Chéri [2017]. Il a assisté la cinéaste française Claire Denis [et a joué dans son film 35 Rhums [2008]], et le cinéaste français Charles Najman.

CHRIS CYRILLE
Paris / Guadeloupe

Poète, critique d'art et conteur d'exposition indépendant. Après deux masters, l'un en théorie de l'art, l'autre en philosophie à Paris 8, il décide de travailler pour plusieurs magazines en France. Cyrille est membre de l'AICA [Association internationale des critiques d'art], et a reçu le prix Dauphine pour l'art contemporain en 2017 ; le prix du jeune commissaire de la 69e édition de Jeune Création ; et le prix AICA France en 2020. En tant que théoricien et poète, il s'intéresse aux philosophies et esthétiques caribéennes.

ARLETTE-LOUISE NDAKOZE
Allemagne



Philosophe et conférencière, Arlette-Louise Ndakoze mène des recherches sur les sciences panafricaines et leurs formes de médiation. Dans ses œuvres sonores/textuelles, elle se concentre sur la connexion entre les sphères spirituelle-immatérielle et physique-matérielle, ces espaces de possibilité en devenir. Avec une attention particulière, A.-L. Ndakoze s'est engagé dans le lien qui unit les cultures à ce jour. En tant que co-directrice artistique de l'espace berlinois SAVVY Contemporary, elle co-anime — parmi des projets spécifiques à long terme — la radio SAVVYZΛΛR, une transposition de SAVVY Contemporary lancée en 2020. Dans ce monde sonore de potentialités, des formes de douleur se déplacent vers ca.laux de leur libération.

ELENA AGUDIO
Allemagne

Elena Agudio est une historienne de l'art et conservatrice basée à Berlin. Elle a étudié l'histoire de l'art à l'Université de Venise — Ca' Foscari et en 2010, elle a obtenu son doctorat en art contemporain et design. Elle s'intéresse aux pratiques curatoriales en tant que formes de trouble, en mettant l'accent sur ses aspects performatifs et relationnels.

Depuis 2013, elle est co-directrice artistique de SAVVY Contemporary, où elle organise et co-organise des projets d'exposition, des programmes discursifs et des séries, parmi lesquels récemment : For the Phœnix to Find Its Form in Us. Sur la restitution, les réparations et la réhabilitation ; Ultrasanité. Sur la folie, l'assainissement, l'antipsychiatrie et la résistance ; Le sol est un corps inscrit. Sur la souveraineté et l'agropoétique ; et la série Speaking Feminisms/We Who Are Not The Same consacrée à une exploration des pratiques et alliances féministes actuelles.
Elle est également directrice artistique de l'association à but non lucratif Association of Neuroæsthetics [AoN] _Platform for Art and Neuroscience, un projet en collaboration avec l'Université de médecine de la Charité et The School of Mind and Brain de l'Université Humboldt encourageant à la fois un dialogue et une coopération durable entre l'art contemporain et les sciences cognitives.
Elle écrit et enseigne, et depuis 2017, elle est invitée à donner des cours d'histoire de l'art et à animer des séminaires à la Weißensee School of Art de Berlin, dont depuis deux ans au Master en stratégies spatiales. En 2017 et 2018, elle a été professeur invité à la HfBK [Kunsthochschule für Bildende Künste] à Hambourg et résidente à l'Université des Arts d'Helsinki.

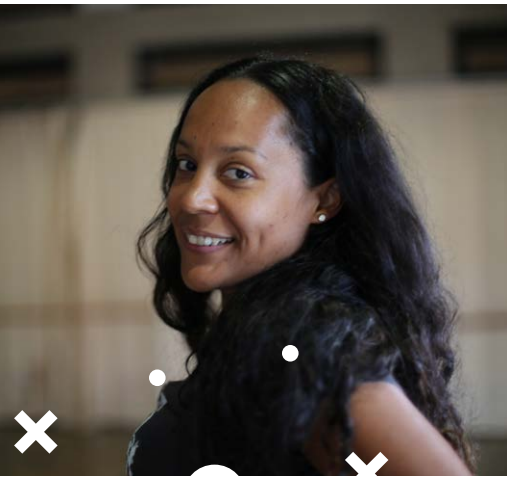
PAOLA LAVRA
Martinique

D'origine italienne, docteure en Anthropologie, professeure d'esthétique et d'anthropologie appliquée aux arts au Campus Caribéen des Arts à Fort-de-France, chercheure associée au CNRS, Laboratoire Caribéen de Sciences Sociales [LC2S], Martinique Équipe permanente du MCTM-FMSH Paris. En 2009, a soutenu sa thèse de doctorat en Anthropologie sur « Enfanter à la Martinique : des matrones d'autrefois aux naissances hospitalières d'aujourd'hui ».

NATHALIE HAINAUT
Guadeloupe

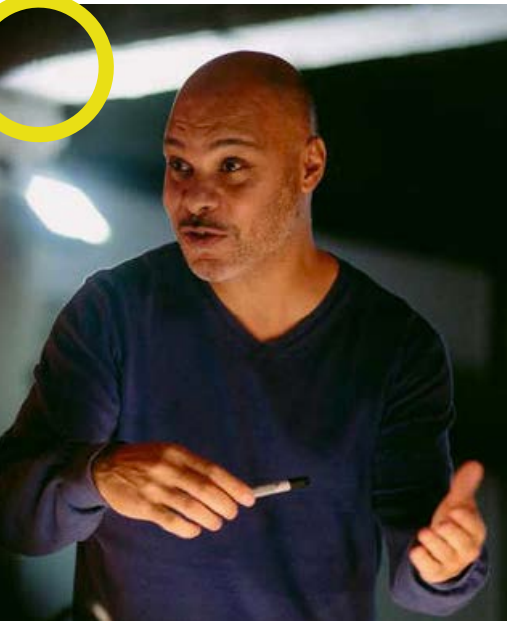
Arrivée et installée dans l'archipel guadeloupéen il y a 19 ans, Nathalie Hainaut est critique d'art et commissaire d'exposition, parlant le créole couramment. Celle qui a eu comme « maître » le romancier, poète et critique d'art Michel Butor [1926-2016] connaît aujourd'hui presque tous les peintres et plasticiens de l'archipel et même certains de la Caraïbe. Cette Belge de 59 ans, est devenue française en 1989 a vécu jusqu'à l'âge de 17 ans dans plusieurs pays d'Afrique et d'Asie. Aujourd'hui, elle est membre de l'AICA Sud-Caraïbe, du CEREAP. Elle a assuré une conférence à la Fondation Clément pour l'exposition de Hervé Télémaque. Elle a présenté une exposition itinérante « Carré d'art de Guadeloupe » dans plusieurs pays de la Caraïbe.

ANNE-CATHERINE BERRY
Martinique



Anne-Catherine Berry est professeure certifiée en Arts plastiques en poste à l'ESPE de la Martinique où elle enseigne dans le cadre de la préparation au CAPES d'Arts plastiques. Docteure en arts caribéens à l'Université des Antilles, rattachée au Centre d'Études et de Recherches en Esthétique et Arts Plastiques [CEREAP] équipe interne du Centre de Recherches Interdisciplinaires en Lettres, Langues, Art et Sciences Humaines [CRILLASH], ses recherches portent sur la fragmentation du corps dans les arts plastiques des Petites Antilles françaises. Elle participe depuis 2004 aux conférences et publications du CEREAP, par des recensions et des articles publiés dans les revues Recherches en Esthétique et Gaïac, articles portant essentiellement sur le Street art.

OLIVIER MARBŒUF
Rennes / Guadeloupe



Auteur, conteur, performeur, commissaire d'exposition indépendant et fondateur du centre d'art Espace Khiasma qu'il a dirigé de 2004 à 2018 aux Lilas [Seine-Saint-Denis]. Il y a développé un programme centré sur des questions de représentations minoritaires qui associait expositions, projections, débats, performances et projets collaboratifs sur le territoire du Nord-Est parisien. S'intéressant aux différentes modalités de transmission des savoirs, les propositions d'Olivier Marbœuf sont largement traversées par des pratiques de conversations qui tentent de créer des situations éphémères de culture. Il explore notamment la forme de la veillée. Son intérêt pour le récit en art l'a amené à développer un travail spécifique d'accompagnement d'artistes impliqués dans les pratiques du film. Il est aujourd'hui producteur au sein de la maison de production Spectre basée à Rennes. Parallèlement, il développe des textes de fiction et des recherches théoriques autour des pratiques décoloniales dans le champ de la culture et du corps comme espace d'archives. Il publie régulièrement ses travaux en cours sur le blog Toujours Debout.

MARTINE POTOCZNY
Martinique

Docteure en esthétique et sciences de l'art de l'Université des Antilles. Associée aux recherches du CEREAP [Centre d'Études et de Recherches en Esthétique et Arts Plastiques] / CRILLASH, elle participe régulièrement dans ce cadre aux conférences, colloques ainsi qu'à la publication d'articles et de recensions d'ouvrages dans la revue de Recherches en Esthétique.
Sa thèse, sous la direction du Professeur Dominique Berthet, concentre des recherches sur les ateliers d'artistes en contexte insulaire, plus particulièrement en Martinique et à Cuba.

ARTINCIDENCE

www.artincidence.fr ↘

Artincidence, c'est une compagnie de danse, qui est née en octobre 2003 grâce à sa membre fondatrice, la chorégraphe Annabel Guérédrat. C'est une expérience, c'est une aventure, traitant de sujets sensibles, tabous, de l'intime et du politique.
Artincidence, provenant des deux mots « art » et « incidence » cherche à mettre en valeur l'accident, l'incident dans l'acte de création. Tout ce qui arrive par hasard, qui n'est pas voulu, participe de l'acte de création, en particulier dans l'acte performatif.
Depuis 18 ans, Artincidence fait se rencontrer des artistes du monde entier. Un « bouyon » de cultures, où sont questionnés des pratiques, des mœurs, l'artivisme, l'action et la place de l'artiste dans la cité, où sont bousculées les notions de couple hétérosexuel normé, les questions de genres, sexes et races. De nombreux chorégraphes, plasticiens, créateurs lumière et son, designers, performeurs, universitaires, chercheurs, ont participé, activement collaboré aux différents projets chorégraphiques, performatifs, menés par Artincidence, dans la Caraïbe, les Amériques, l'Afrique et en Europe.
Pour que ces débats émergent, Artincidence créé, provoque des rencontres, à travers son Festival International d'Art Performance (FIAP) depuis 2017 en Martinique.

ANNABEL GUEREDRAT

CO-FONDATRICE & CO-CURATRICE DU FIAP

Chorégraphe danseuse performeuse, vivant et travaillant en Martinique, 47 ans, après les classes préparatoires hypokhâgne et khâgne au lycée Chaptal à Paris, certifiée universitaire en master I de lettres et d'histoire à la Sorbonne, diplômée d'État de danse contemporaine, éducatrice somatique parle mouvement et praticienne certifiée en Body Mind Centering. Elle démarre la scène avec l'ensemble de musique improvisée Sphota, et en parallèle entre dans la Compagnie Orisha de danse afro-brésilienne. Puis elle suit plusieurs formations en danse butoh, en Pilates, en ashtanga & iyengar yoga & en techniques release dont la dernière en date est la technique Body-Mind Centering. Dès 2003, elle crée et travaille pour la compagnie ARTINCIDENCE. À partir de 2006, elle mène, parallèlement à ses créations, des actions dansées dans le milieu de la prostitution, carcéral, éducatif, médical et sociohumanitaire. Puis elle s'ouvre à de nouveaux échanges et crée de nouvelles collaborations artistiques avec des chorégraphes caribéens, Sud-Américains et Africains; ce jusqu'à aujourd'hui. En 2008-2009, elle fait partie de la 1re promotion de la formation Transforme au CRCC de Royaumont sous la direction artistique de M. Gourfink. Entre juin & septembre 2010, elle fait trois rencontres décisives, avec Meredith Monk, Keith Hennessy & Anna Halprin. D'où découle son solo performatif « À freak show for S. », mettant en jeu « son corps comme totalité ouverte », en hommage à la Black Venus,

Sarah Baartman qu'elle continue à tourner dans le monde entier; la prochaine date étant décembre 2014 pour le festival « We are tomorrow » dans le cadre du 130e anniversaire de la Conférence de Berlin au Ballhaus.
Une autre collaboration importante en 2011 est avec le chorégraphe Tchadien Hyacinthe Abdoulaye Tobio, avec qui elle cosigne le duo « Iyam Tara ».
En 2012, elle ouvre un nouveau chantier autour du féminisme noir en créant le trio « Women, part two : you might think i'm crazy but i'm serious », avec les performeuses Ghyslaine Gau et Ana Pi. Ses interrogations portant sur le corps politique et la posture sociale des femmes noires et métisses dans les Caraïbes, l'emmènent à un partenariat avec l'Union des Femmes de la Martinique. Dès mars 2013, avec l'U.F.M., elle ouvre ses premiers ateliers « Danser son intime » à Fort-de-France. En mars 2014, en hommage à toutes ces femmes « doubout », elle écrit un nouveau solo « A woman ». Elle donne en novembre 2014 un workshop « Colored women in a white world » avec 6 jeunes femmes noires performeuses au Ballhaus de Berlin, pour développer leur potentiel performatif.
En 2015, elle entame une nouvelle création en duo, avec le batteur Franck Martin : « Valeska and you », autour de la figure de la sorcière moderne s'inspirant de la danseuse burlesque berlinoise juive des années 1920, Valeska Gert.
En même temps, elle se passionne pour un projet en triptyque avec le plasticien HenriTauliaut, « A smell of success » en 2015, « Success is success » en 2016 et « Sun ofsuccess » en 2017, soit trois séries successives d'actes performatifs ouvrant sur des espaces afro-cyber-punks post-identitaires et questionnant nos mythes caribéens in situ. En 2018, elle crée un nouveau solo performance : « I'M A BRUJA ». Cette production a été reprise et diffusée en France au TAP de Poitiers et à la scène nationale d'Orléans, devant un public de scolaires et de programmateurs.
Sa nouvelle création, réalisée en collaboration avec Ghislaine Gau et Ana Pi, « WomenPart.3 » (Coproduction Tropiques ATRIUM et Charleroi Danse) a été présentée à la Scène Nationale de Martinique en Juillet 2021.
En 2021, Annabel poursuit un nouveau chantier Ensargasse-moi, ouvert depuis 2017, qui comporte des performances rituels in situ dans les sargasses, algues toxiques qui envahissent le littoral atlantique antillais; aussi une vidéo d'art, des installations éphémères, un conte caribéen futuriste en 4 langues, une lecture performance et un trio sous forme de concert : MamiSargassa 2.0. avec le guitariste R. Lavital et le batteur D. Dantin, qui verra le jour en 2022.

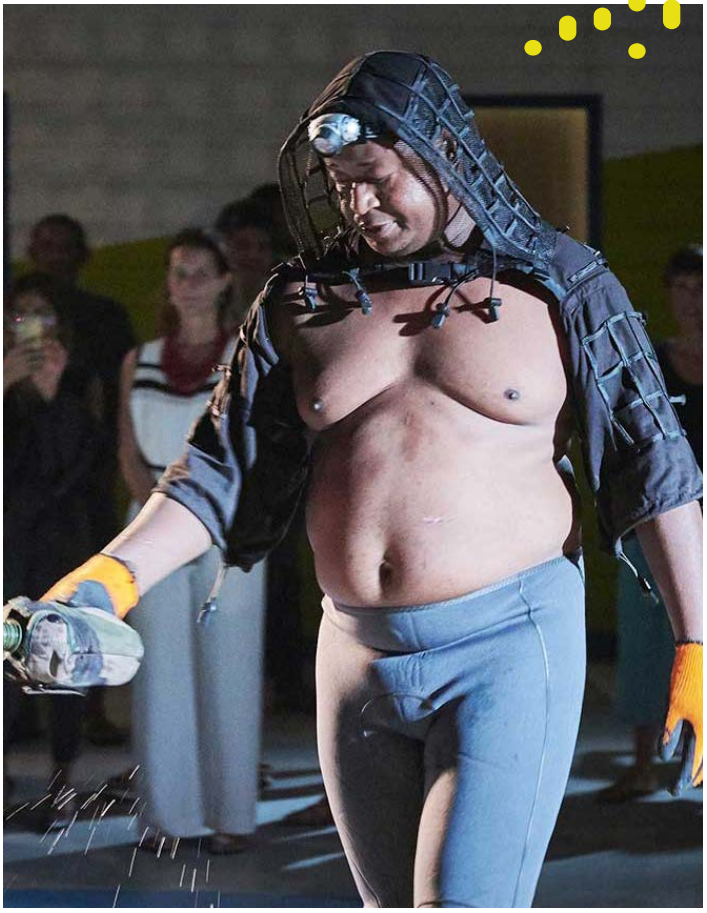
ALICJA KOREK
CO-CURATRICE DU FIAP22

Artiste performeuse et visuelle polonaise, Alicja Korek quitte la Pologne à 24 ans (en2007) et parcourt le monde à la recherche de nouveaux récits et énergies créatives : elle vit en France, en Angleterre, aux îles Canaries, en Argentine, en Martinique ou encore en Algérie. En 2012, elle coordonne la première publication en France sur Jerzy Skolimowski, cinéaste polonais (Editions Yellow Now). En 2016, elle rencontre en Martinique un couple d'artistes caribéens, Henri Tauliaut et Annabel Guérédrat, et rejoint le Laboratoire des Pratiques Performatives, un collectif d'artistes plasticiens et performeurs caribéens. Depuis, elle a créé plus de vingt performances, en solo ou avec d'autres artistes internationaux. En 2018, Alicja Korek organise la première marche performative pour le climat à Dakar, avec l'artiste sénégalais Malik Diouf. En 2019, elle performe dans le cadre de la deuxième édition du FIAP Martinique dont elle est également coordinatrice. En janvier 2021, une de ses vidéo-performances féministes est présentée à l'Institut Français du Togo (festival de performance Emomé'Art). Enseptembre 2021, elle fait partie du Festival of Naked Formes à Prague, en RépubliqueTchèque, ainsi que de la 2e édition des Rencontres Internationales sur l'Art à Trzebiatow, en Pologne. Actuellement, elle prépare pour 2022 un projet visuel et un atelier performatif en partenariat avec le Musée National de Szczecin, en Pologne. Elle est aussi étudiante en Master in Gender and Sexuality in Global Politics à l'université SOAS de Londres.

Dans son travail de création, Alicja Korek interpelle le féminisme, l'écoféminisme et la sexualité à travers le body art, les rituels païens et la mythologie. À travers ses performances, elle devient tour à tour une femme-poisson, une druidesse, une Baba-Yaga, une chamane slave ou une chimère, toujours en lien avec sa philosophie féministe d'une part et sa fascination pour l'étrange et l'extraordinaire d'autre part. Le corps féminin occupe une position centrale dans son univers performatif : il peut être physiologique ou métaphorique, externe ou interne, organique ou inorganique, sexuel ou asexué, dynamique ou statique, normatif ou transgressé. Ce corps entre en conversation avec diverses questions comme la violence sexuelle, l'enfermement dans l'espace et le temps, la nudité, la reproduction sociale, la maternité, l'intersectionnalité, l'usurpation capitaliste. Elle revendique que l'art de la performance, grâce à sa dimension subversive où l'artiste apparaît simultanément comme sujet et objet, peut et doit contribuer à l'établissement d'une nouvelle politique du corps.

HENRI TAULIAUT

CO-FONDATEUR & CO-CURATEUR DU FIAP



Depuis deux décennies, l'artiste chercheur s'intéresse aux rapports entre art & sciences en dirigeant ses recherches dans deux directions principales : l'art interactif et le Bio-Art. Il finalise une thèse dont le titre est : Arts biologique et numérique en relation avec le vivant chez les artistes contemporains de la Caraïbe et du continent américain sur ces sujets.

Il expose et performe dans la Caraïbe, en Amérique du Sud et du Nord, en France, au Sénégal et en Chine. Ainsi en 2013, Henri Tauliaut expose EIMO à la Biennale Internationale d'Art contemporain de la Martinique. Puis il représente la Guadeloupe/France en 2015 à la 12e Biennale de La Havane avec Jungle Sphère 3.0. Henri Tauliaut présente l'œuvre Flying Shape Courtship à la National Gallery of Jamaïca lors de l'exposition International Digital en 2016. En juillet 2018 il est en résidence d'artiste à la prestigieuse Red Gate Residency de Pékin. En Octobre 2018 il présente l'exposition « Empowerment » au Fonds d'Art Contemporain de Guadeloupe. En avril 2019 il présente la performance Bubbles au Wolfsonian-FIU Muséum de Miami, dans le cadre du Festival-du Tout-Monde organisé par l'institut français de Miami. Depuis 2015, l'artiste-performeur réalise une série de performances avec la chorégraphe performeuse Annabel Guérédrat. Ensemble ils développent ainsi les mondes artistiques « Aqua, Iguana, Afro-Punk et Techno-Chamane » et co-dirigent le laboratoire cyber afro-punk autour des pratiques performatives et du land art à la Savane des Pétrifications en Martinique. En août 2016, ils sont invités à la résidence d'artistes NAVE de Santiago du Chili. En avril 2017, ils réalisent le 1er Festival International d'Art Performance (FIAP) de Martinique, et en 2019 sa deuxième édition. L'artiste Henri Tauliaut réalise les fresques monumentales : Matynina, sur le Malécon de Fort-de-France en 2017, puis Rezome en Juin 2018, sur le parvis de la Bibliothèque universitaire du campus de Schœlcher (Martinique).

CONTACTS

ARTINCIDENCE
(ASSOCIATION LOI 1901)

Fort-de-France / Martinique
Tél. : + 596 696 **28 75 10**
Mail : **fiapmartinique@gmail.com**
facebook : **www.facebook.com/FIAP17MARTINIQUE**
instagram : **www.instagram.com/fiap_martinique**
Site web : **fiap-martinique.com**

FIAP
MARTINIQUE